Pour une première approche de la Bible

Conter l’Evangile

Texte à lire

Evangile de Luc chapitre 15, versets 3-7

3 Alors il [Jésus] leur dit cette parabole :
« Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-
4 neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée?
5 Et quand il l'a retrouvée, il la charge tout joyeux sur ses épaules,
6 et, de retour à la maison, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue!
7 Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion . »

Traduction œcuménique de la Bible

Réactions personnelles

- Que penser de ce berger : est-il sage ? Fou ? Inconscient ? Irresponsable ? Très généreux ?
- Et les 99 brebis laissées dans le désert ?
- Si j’étais l’une d’elles, laissé/e par le berger dans le désert, voici ce que je penserais…
- Maintenant, si j’étais la brebis perdue et retrouvée, voici ce que je penserais…
- Et le ciel, que représente le ciel dans cette histoire ?

Texte à travailler

Evangile de Luc chapitre 15, versets 3-7

3 Alors il [Jésus] **leur dit** Clés de lecture 1 cette **parabole** Clés de lecture 2:

4 « Lequel d'entre vous, s'il a cent **brebis** Clés de lecture 3 et qu'il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est **perdue** Clés de lecture 4 jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée?

5 Et quand il l'a retrouvée, il la charge tout joyeux sur ses épaules,

6 et, de retour à la maison, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit: **Réjouissez-vous** Clés de lecture 5 avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue!

7 Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie **dans le ciel** Clés de lecture 6 pour un seul **pécheur** Clés de lecture 7 qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf **justes** Clés de lecture 8 qui n'ont pas besoin de **conversion** Clés de lecture 9. »

Traduction œcuménique de la Bible

Etre acteur

- Après l’introduction du verset 3 se trouve la parabole.
  Dans celle-ci, faites la liste des différents personnages.
  Quelles sont leurs actions (relever les verbes) ? Sont-ils tous actifs ?
  Ces personnages ont-ils des relations entre eux ? Si oui, lesquelles ?
  Qui est le personnage principal de cette parabole ?
  Quelle est la situation au départ et à la fin de la parabole ? Où se situe la fin de la parabole ?
- Comment comprenez-vous le lien du verset 7 avec ce qui précède ?
  Trouvez-vous des termes dans ce verset 7 qui reprennent des termes des versets 4-6 ? Voyez-vous des correspondances entre le verset 7 et les verset 4-6 ? Des différences ? Des oppositions ?
- D’après ce texte, qu’est-ce qu’une parabole ? En connaissez-vous d’autres ?
- Quel/s titre/s donneriez-vous à ce texte ?
- Vous posez-vous d’autres questions ? Auriez-vous envie d’explorer d’autres pistes?

Clés de lecture

1. Il leur dit

Il s'agit de Jésus explicitement nommé en amont au chapitre 14, verset 3 dans le texte grec. Après avoir lu la **parabole** Glossaire 5 pour elle-même, il est important de lire les deux versets qui l'introduisent; ceux-ci indiquent la situation dans laquelle Jésus s'est exprimé et pointent ce qui fait problème.

Luc 15,1-2

> Les **collecteurs d'impôts** Rencontre de Jésus avec un percepteur dans le module 12 rencontres et les pécheurs s'approchaient tous de lui [Jésus] pour l'écouter. Et les **pharisiens** Glossaire 6 et les **scribes** Glossaire 7 murmuraient; ils disaient: « Cet homme-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux ! »

Aux yeux des scribes et des pharisiens, Jésus transgresse les lois de **pureté rituelle** Contexte 4 en mangeant avec des pécheurs. La parabole va tenter de leur faire comprendre le sens de ces **repas** Contexte 3 partagés et de leur faire adopter un nouveau point de vue sur ces pécheurs, sur Dieu et sur eux-mêmes.

2. Parabole

Lorsqu'une question délicate doit être abordée, lorsque l'on souhaite déplacer son interlocuteur, lui faire voir les choses autrement, il est parfois plus efficace de le faire indirectement, par le biais d'une histoire vivante, que par un long et difficile discours ! C'est ce que Jésus fait ici en disant une parabole.

Une parabole est un récit qui raconte une histoire, souvent très simple et brève. Cette histoire « parle » à ceux qui l'entendent car elle est un peu leur histoire : les images, les scènes, les personnages sont tirés de leur vie quotidienne, de leur culture.

Et en même temps, l'histoire racontée cherche à interpeller; elle souhaite faire réfléchir, s'interroger, par exemple sur Dieu, sur la foi. Une parabole espère amener ceux qui l'entendent à changer leur façon de comprendre la vie et de vivre. Cette intention est présente dans la partie de la parabole que l'on nomme généralement « application » ou « morale » qui s'adresse explicitement aux auditeurs (verset 7: « Je vous le déclare, c'est ainsi… »)

D'autres paraboles Textes bibliques 2 existent dans l'évangile selon Luc, dans les autres évangiles du Nouveau Testament et dans **l'Ancien Testament** Textes bibliques 3.

Dans l'**antiquité** Espace temps 1, des paraboles étaient couramment utilisées par les enseignants.

3. Brebis

Cet animal évoque des images et des notions très importantes pour ceux à qui Jésus dit cette histoire et qui sont familiers des écritures bibliques.

Dans plusieurs Psaumes et textes prophétiques, les brebis représentent le peuple de Dieu et celui-ci est désigné comme le **berger** Textes bibliques 5 de ce peuple. Dieu est un berger attentif, aimant, il guide son peuple, le rassemble quand il se disperse, le protège des dangers, le sauve.

Dans la parabole de Jésus, Dieu n'est pas nommé explicitement. Mais pour ceux qui entendent cette histoire, il est clair que le berger qui abandonne tout et se démène pour retrouver l'une de ses brebis perdue évoque Dieu.

Dans l'évangile selon Jean, c'est **Jésus** Textes bibliques 7 qui s'identifie au bon berger.

En négatif, certains récits bibliques parlent de **mauvais bergers** Textes bibliques 6 ; ce sont ceux qui

ne prennent pas soin de leurs brebis, les laissent se perdre et ne les recherchent pas. La parabole de Jésus n'identifie pas explicitement les auditeurs scribes et pharisiens à ces mauvais bergers, évitant ainsi de les affronter directement. Jésus les laisse faire ce travail d'identification eux-mêmes et laisse ainsi la porte ouverte.

4. Perdue

Luc 15,3-7 fait partie d'un ensemble de trois paraboles qui toutes construisent leur récit sur l'**opposition** Contexte 2 perdu- retrouvé. Dans la première parabole, il s'agit d'une brebis, dans la seconde d'une pièce d'argent, dans la troisième d'un fils, tous perdus et retrouvés.

5. Réjouissez-vous

La joie est essentielle dans cette brève parabole (versets 5 et 6) et son application (verset 7). Il ne s'agit pas d'une joie individuelle, solitaire, mais d'une joie à partager, d'une joie à laquelle tous sont appelés alors qu'ils n'y sont pour rien : ils n'avaient pas eux-mêmes perdu de brebis. Mais ils sont invités à se réjouir avec celui qui est dans la joie.
Les scribes et pharisiens qui reprochent à Jésus de faire « bon accueil » aux pécheurs (verset 2) sont, par ce récit, implicitement invités à partager la joie du berger et celle de Dieu. Et donc invités à cesser de « murmurer » (verset 2), à changer de point de vue sur les faits et gestes de Jésus et sur l'idée qu'ils se font de Dieu.
L'évangile de Luc accorde une grande importance à la **joie** Textes bibliques 8: c'est avec elle que s'ouvre et se referme cet évangile; elle ponctue également le récit.

6. Dans le ciel

L'évangile de Luc fait référence au **ciel** Textes bibliques 9 pour évoquer les interventions de Dieu dans la vie des humains, dans leur histoire, et notamment la naissance, le ministère et l'ascension de Jésus. L'expression ici désigne Dieu lui-même.

7. Pécheur

Dans l'évangile selon Luc, est pécheur aux yeux des pharisiens celui qui ne respecte pas les lois. Dans la Bible, le terme « pécheur » n'a pas d'abord un sens moral mais théologique: Il désigne généralement toute personne qui ne vit pas en relation avec Dieu et ne vit pas selon la volonté de Dieu. La parabole insiste sur l'aspect relationnel avec l'opposition perdu – retrouvé, et en redoublant les termes qui disent l'importance de la brebis pour le berger. Etre pécheur, selon cette parabole, serait être perdu, être sans relation.

8. Justes

Les textes bibliques désignent ainsi les personnes « ajustées » à Dieu et à sa volonté. Il peu encore s'agir de personnes « justifiées » par Dieu. Dans ce dernier cas, le texte insiste sur le fait qu'aucun être humain ne peut de ses propres forces devenir juste.
Ici, Jésus brouille les cartes : ceux qui s'estiment être « justes », c'est-à-dire les scribes et pharisiens (verset 2), sont abandonnés dans le désert. La parole de Jésus dévoile leur raisonnement : ils considèrent qu'ils « n'ont pas besoin de conversion ». Comment pourraient-ils se dire « justes » s'ils

se révèlent incapables de se réjouir du « bon accueil » que Jésus fait aux pécheurs ?
Les « 99 justes » sont invités à entrer dans une démarche de mise en question de leur justice et à se laisser chercher et trouver par Dieu.
D'autres récits Textes bibliques 10 dans l'évangile de Luc jouent sur l'opposition pécheurs-justes et insistent sur le fait que Jésus est venu non pour les justes mais pour les pécheurs.

9. Conversion

Le récit aide à comprendre ce terme. Le verset 7 opère un déplacement : l'unique brebis perdue et retrouvée (sans activité de sa part) de la parabole devient « un seul pécheur qui se convertit » dans ce que l'on appelle sur le plan littéraire, « l'application » de la parabole (« Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura … »). Se convertir, ici, ne serait donc pas le fruit d'un effort, d'un surplus d'activités religieuses pour se hisser jusqu'à Dieu, mais consisterait à se reconnaître perdu et à se laisser chercher et retrouver par Dieu.

Contexte

1. L'évangile de Luc

Rédigé dans les années 80-90, l'évangile de Luc est dédié à un certain Théophile qui semble un personnage important de culture grecque et qui représente peut-être symboliquement les chrétiens d'origine païenne. En effet, Luc parle d'un **Evangile** Glossaire 2 qui s'est progressivement ouvert à tous les hommes. Point de frontière pour la Bonne Nouvelle : elle est pour tous, juif ou grec. Il faut pourtant du temps pour que s'opère cette universalisation de la parole de Jésus. C'est pourquoi, Luc l'inscrit dans une chronologie dont l'évangile est le premier volet et le livre des Actes, le second. Tout est offert en Jésus-Christ, une fois pour toutes, mais c'est peu à peu que la grâce donnée s'ouvre un chemin dans l'histoire et dans le coeur des hommes. La partie la plus originale de cette ouverture progressive est sans doute la montée à Jérusalem (**9**/, 51–**19**/, 28) que Luc inaugure par ces mots : « Jésus durcit son visage pour prendre la route de Jérusalem ». Le drame est au bout du chemin et Jésus l'affronte comme la conséquence même de sa prédication. Dès lors, plus il avance, plus il rencontre l'opposition des chefs du peuple. Sa parole n'est pas celle d'un gourou qui fascine et force le genou à plier, mais une parole qui divise (**12**/, 49-53). Il ne peut en être autrement car le Christ qui s'avance n'a aucun des traits prévus pour un Messie. Seules les brebis perdues entendent parfois sa voix qui assure que le plus petit a un prix infini au regard de Dieu. L'évangile de Luc demande : es-tu de ceux-là ?

2. Opposition perdu-retrouvé

Luc 15,3-7 fait partie d'un ensemble de trois paraboles qui toutes construisent leur récit sur l'**opposition** Textes bibliques 1 perdu (versets 4,6,8,9,17,24,32) – retrouvé (versets 4,5,6,8,24,32).
Dans la première parabole, versets 3-7, il s'agit d'une brebis, perdue-retrouvée;
dans la seconde d'une pièce d'argent perdue et retrouvée (versets 8-10);
dans la troisième d'un fils perdu et retrouvé (versets 11-32).
Les deux premières histoires, presque jumelles, insistent sur les efforts déployés pour retrouver ce qui était perdu ; la troisième, plus ample, met le projecteur sur trois personnages (deux fils et leur père) et les pensées et réactions de chacun dans ce jeu du perdu-retrouvé. Dans ce dernier récit, la colère et le refus du fils aîné (versets 28-30) font écho aux murmures et à l'opposition des scribes et pharisiens à l'égard de Jésus (verset 2).
Toutes trois disent l'évidence de la joie des personnages des récits (le berger, la femme et le père) et de Dieu lorsque ce qui était perdu est retrouvé.
A travers ces paraboles, Jésus tente de faire comprendre aux scribes et pharisiens pourquoi il accueille les pécheurs, partage leur table, et transgresse du coup les règles de **pureté rituelle** Contexte 4. Jésus invite ses adversaires à s'associer à sa joie, à faire la fête avec lui et ceux qui s'approchent de lui, écoutent sa parole et reconnaissent en lui Dieu qui se fait proche, le berger venu pour eux. Les scribes et pharisiens sont appelés à les regarder non plus comme des êtres rejetés mais pardonnés, appartenant désormais au même peuple de Dieu.
L'évangile de Luc offre de nombreuses **autres paraboles** Textes bibliques 2. Certaines se trouvent également dans l'évangile de Matthieu. C'est le cas de celle que nous étudions. La **comparaison** Textes bibliques 4 des deux mettra en lumière les traits particuliers et intérêts de chacun des évangiles.
L'évangile de Thomas Espace temps 2, non **canonique** Glossaire 1, offre lui aussi une version de cette parabole.

3. Les repas dans l'évangile de Luc

Le thème du repas est très important dans les textes des évangiles. Le verbe « manger » se trouve

33 fois dans l’évangile de Luc ! Très souvent, c’est autour d’un repas que Jésus enseigne. Le repas est expression de communion, de joie, de vie.
Il est tout à fait significatif que Jésus choisit le repas de la **Pâque** Glossaire 3 pour montrer à travers la symbolique du pain rompu et de la coupe partagée à quel point il va se donner pour ceux qui lui appartiennent. Au repas dont parle la parabole, se retrouvent des invités de toute sorte. Ce qui choque les pharisiens et les scribes, c’est que Jésus prononce une invitation qui dépasse tout à fait le cadre du « convenable ». Pour eux, on ne mange pas avec n’importe qui ! Alors que Jésus, au contraire, invite pécheurs et prostituées à sa table !
Le Royaume, cette communion totale avec Dieu à la fin des temps, est encore imaginé comme un grand repas, un festin où tous sont invités. Jésus dit à ses disciples:

Luc 22,30
« Vous êtes, vous, ceux qui ont tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume comme mon Père en a disposé pour moi: ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d’Israël. »

4. Lois de pureté rituelle

Ce sont des lois et rituels qui restaurent l’état de pureté et rendent aptes à la relation à Dieu. Certaines de ces lois, qui touchent tous les domaines de la vie, se trouvent dans le livre du Lévitique (chapitres 11 et suivants). Les pharisiens accordaient une grande importance au respect de ces prescriptions et évitaient tout contact avec ceux qui ne vivaient pas selon ces règles et étaient considérés comme impurs. Pour éviter toute souillure, et devenir eux-mêmes impurs, ils ne mangeaient pas avec ces derniers.

Espace temps

1. Enseignement en paraboles

Dans l'antiquité, des paraboles étaient couramment utilisées pour enseigner:

« Lorsque R. Bûn, le fils de R. Hiyya mourut, R. Zeira vint et fit ce discours d'adieu: « Doux est le sommeil de l'ouvrier, qu'il ait mangé peu ou beaucoup ».
A quoi cela peut-il être comparé ? A un roi qui avait embauché beaucoup d'ouvriers. Il y en avait un qui se donnait trop de mal pour son travail. Que fit le roi ? Il l'emmena faire les cent pas avec lui. Quand le soir arriva, les ouvriers vinrent recevoir leur salaire et le roi paya aussi un salaire complet à cet ouvrier. Les autres se plaignirent en disant: Nous nous sommes fatigués tout le jour tandis que celui-ci ne s'est fatigué que deux heures, et il lui donne un salaire complet comme à nous! Le roi leur dit: celui-ci s'est fatigué en deux heures plus que vous durant toute la journée.
Ainsi en 28 ans, R. Bûn s'est fatigué dans l'étude de la Torah plus qu'un autre disciple sagace n'aurait pu le faire jusqu'à l'âge de cent ans. »

Jérémie Berakhot II,8, 5c – Traité des Bénédictions (Talmud de Jérusalem), Supplément Cahier Evangile 50 p. 23.

« Si tu écoutes vraiment la voix du Seigneur ton Dieu, en veillant à mettre en pratique tous ses commandements… » (**Deutéronome 28**,1).
R. Shim'on b. Halafta a dit: Celui qui a étudié la Torah sans la mettre en pratique sera châtié avec plus de rigueur que celui qui ne l'a pas étudiée du tout.
A quoi cela est-il comparable ? A un roi qui avait un jardin. Il y plaça deux métayers: l'un planta des arbres, puis les coupa; l'autre n'y planta rien du tout, et ne coupa rien. Contre qui le roi se mettra-t-il en colère ? Certainement contre celui qui a planté puis coupé!
De même, celui qui a étudié les paroles de la Torah sans les mettre en pratique, sera châtié avec plus de rigueur que celui qui n'a pas étudié du tout. D'où le savons-nous? De ce qu'il est dit: « Que l'on fasse grâce au méchant! Il n'a pas appris la justice » (**Esaïe 26**,10). Mais s'il a appris sans mettre en pratique, il ne sera pas grâcié. C'est pourquoi il est écrit: « En veillant à mettre en pratique tous ces commandements » (**Deutéronome 28**,1).

Deutéronome Rabba VII, 4 – Commentaire aggadique du Deutéronome, Supplément Cahier Evangile 50 p. 25

2. Autre version de la parabole

L'évangile de Thomas, non **canonique** Glossaire 1, offre lui aussi une version de cette parabole.
Jésus a dit: « Le royaume est semblable à un berger qui avait cent brebis; l'une d'elles se perdit, qui était la plus grosse. Il laissa les quatre-vingt-dix-neuf (et) il chercha celle-là seule jusqu'à ce qu'il l'eût trouvée. Après qu'il eut peiné, il dit à la brebis: « Je t'aime plus que les quatre-vingt-dix-neuf « . (Thomas 107)

Textes bibliques

1. Opposition perdu / retrouvé

Cette opposition se retrouve dans tout le chapitre 15 de Luc :

Luc 15,1-32
Les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient tous de lui pour l'écouter. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient; ils disaient: » Cet homme-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux ! »

Alors il leur dit cette parabole: » Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? Et quand il l'a retrouvée, il la charge tout joyeux sur ses épaules, et, de retour à la maison, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue!

Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

» Ou encore, quelle femme, si elle a dix pièces d'argent et qu'elle en perde une, n'allume pas une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée? Et quand elle l'a retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, la pièce que j'avais perdue!

C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

Il dit encore: » Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son avoir. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dilapida son bien dans une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit: Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim! Je vais aller vers mon père et je lui dirai: Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers. Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié: il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit: Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils… Mais le père dit à ses serviteurs: Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. Et ils se mirent à festoyer. Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était. Celui-ci lui dit: C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a vu revenir en bonne santé. Alors il se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit pour l'en prier; mais il répliqua à son père: Voilà tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres; et, à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a mangé ton avoir avec des filles, tu as tué le veau gras pour lui! Alors le père lui dit: Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé. «

2. Autres paraboles dans l'évangile de Luc

L'évangile selon Luc est l'évangile qui contient le plus de paraboles. En plus des **paraboles de la pièce perdue et du fils** [Textes bibliques 1] perdu et retrouvé qui suivent notre texte, voici celles qui se trouvent uniquement dans cet évangile :

Luc 7,**41-43** Le créancier et ses débiteurs
Un créancier avait deux débiteurs; l'un lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi rembourser, il fit grâce de leur dette à tous les deux. Lequel des deux l'aimera le plus? Simon répondit: » Je pense que c'est celui auquel il a fait grâce de la plus grande dette. » Jésus lui dit: » Tu as bien jugé. »

Luc 10,**30-37** Le Bon Samaritain
Jésus reprit: » Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin; il vit l'homme et passa à bonne distance. Un lévite de même arriva en ce lieu; il vit l'homme et passa à bonne distance. Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme: il le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit: Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai. Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ? » Le légiste répondit: » C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit: » Va et, toi aussi, fais de même. «

Luc 11,**5-8** Les trois amis
Jésus leur dit encore: » Si l'un de vous a un ami et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire: Mon ami, prête-moi trois pains, parce qu'un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui offrir, et si l'autre, de l'intérieur, lui répond: Ne m'ennuie pas! Maintenant la porte est fermée; mes enfants et moi nous sommes couchés; je ne puis me lever pour te donner du pain, je vous le déclare: même s'il ne se lève pas pour lui en donner parce qu'il est son ami, eh bien, parce que l'autre est sans vergogne, il se lèvera pour lui donner tout ce qu'il lui faut. »

Luc 12,**16-21** L'homme riche et son grenier
Et il leur dit une parabole: » Il y avait un homme riche dont la terre avait bien rapporté. Et il se demandait: Que vais-je faire? car je n'ai pas où rassembler ma récolte. Puis il se dit: Voici ce que je vais faire: je vais démolir mes greniers, j'en bâtirai de plus grands et j'y rassemblerai tout mon blé et mes biens. Et je me dirai à moi-même: Te voilà avec quantité de biens en réserve pour de longues années; repose-toi, mange, bois, fais bombance. Mais Dieu lui dit: Insensé, cette nuit même on te redemande ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura? Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu. »

Luc 12,**36-38** Attendre le maître
» Et soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée trouvera en train de veiller. En vérité, je vous le déclare, il prendra la tenue de travail, les fera mettre à table et passera pour les servir. Et si c'est à la deuxième veille qu'il arrive, ou à la troisième, et qu'il trouve cet accueil, heureux sont-ils ! »

Luc 13,**6-9** Le figuier qui ne porte pas de fruits
Et il dit cette parabole: » Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint y chercher du fruit et n'en trouva pas. Il dit alors au vigneron: Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier et je n'en trouve pas. Coupe-le. Pourquoi faut-il encore qu'il épuise la terre? Mais l'autre lui répond: Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche tout autour et que je mette du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas. »

Luc 13,**24-30** La porte étroite
» Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas. Après que le maître de maison se sera levé et aura fermé la porte, quand, restés dehors, vous commencerez à frapper à la porte en disant: Seigneur, ouvre-nous, et qu'il vous répondra: Vous, je ne sais d'où vous êtes, alors vous vous mettrez à dire: Nous avons mangé et bu devant toi, et c'est sur nos places que tu as enseigné; et il vous dira: Je ne sais d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal. Il y aura les pleurs et les grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, ainsi que tous les prophètes dans le Royaume de Dieu, et vous jetés dehors. Alors il en viendra du levant et du couchant, du nord et du midi, pour prendre place au festin dans le Royaume de Dieu. Et ainsi, il y a des derniers qui seront premiers et il y a

des premiers qui seront derniers. »

Luc 14,**8-11** Invité au repas de noces
» Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, de peur qu'on ait invité quelqu'un de plus important que toi, et que celui qui vous a invités, toi et lui, ne vienne te dire: Cède-lui la place; alors tu irais tout confus prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place, afin qu'à son arrivée celui qui t'a invité te dise: Mon ami, avance plus haut. Alors ce sera pour toi un honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. Car tout homme qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé. »

Luc 14,**28-32** Bâtir une tour
» En effet, lequel d'entre vous, quand il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et juger s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Autrement, s'il pose les fondations sans pouvoir terminer, tous ceux qui le verront se mettront à se moquer de lui et diront: Voilà un homme qui a commencé à bâtir et qui n'a pas pu terminer!

Ou quel roi, quand il part faire la guerre à un autre roi, ne commence par s'asseoir pour considérer s'il est capable, avec dix mille hommes, d'affronter celui qui marche contre lui avec vingt mille ? Sinon, pendant que l'autre est encore loin, il envoie une ambassade et demande à faire la paix. »

Luc 16,**1-8** Le gérant habile
Puis Jésus dit à ses disciples: » Un homme riche avait un gérant qui fut accusé devant lui de dilapider ses biens. Il le fit appeler et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires. Le gérant se dit alors en lui-même: Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance? Bêcher? Je n'en ai pas la force. Mendier? J'en ai honte.

Je sais ce que je vais faire pour qu'une fois écarté de la gérance, il y ait des gens qui m'accueillent chez eux. Il fit venir alors un par un les débiteurs de son maître et il dit au premier: Combien dois-tu à mon maître? Celui-ci répondit: Cent jarres d'huile. Le gérant lui dit: Voici ton reçu, vite, assieds-toi et écris cinquante. Il dit ensuite à un autre: Et toi, combien dois-tu? Celui-ci répondit: Cent sacs de blé. Le gérant lui dit: Voici ton reçu et écris quatre-vingts. Et le maître fit l'éloge du gérant trompeur, parce qu'il avait agi avec habileté. En effet, ceux qui appartiennent à ce monde sont plus habiles vis-à-vis de leurs semblables que ceux qui appartiennent à la lumière.

Luc 16,**19-31**L'homme et Lazare
» Il y avait un homme riche qui s'habillait de pourpre et de linge fin et qui faisait chaque jour de brillants festins. Un pauvre du nom de Lazare gisait couvert d'ulcères au porche de sa demeure. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut et fut emporté par les anges au côté d'Abraham; le riche mourut aussi et fut enterré. Au séjour des morts, comme il était à la torture, il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare à ses côtés. Alors il s'écria: Abraham, mon père, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre le supplice dans ces flammes. Abraham lui dit: Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu ton bonheur durant ta vie, comme Lazare le malheur; et maintenant il trouve ici la consolation, et toi la souffrance. De plus, entre vous et nous, il a été disposé un grand abîme pour que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le puissent pas et que, de là non plus, on ne traverse pas vers nous. « Le riche dit: Je te prie alors, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères. Qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture. Abraham lui dit: Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent. L'autre reprit: Non, Abraham, mon père, mais si quelqu'un vient à eux de chez les morts, ils se convertiront. Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse, ni les prophètes, même si quelqu'un ressuscite des morts, ils ne seront pas convaincus.

Luc 17,**7-10** Les serviteurs inutiles
» Lequel d'entre vous, s'il a un serviteur qui laboure ou qui garde les bêtes, lui dira à son retour des champs: Va vite te mettre à table? Est-ce qu'il ne lui dira pas plutôt: Prépare-moi de quoi dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive; et après tu mangeras et tu boiras à ton tour? A-t-il de la reconnaissance envers ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? De même, vous aussi, quand vous avez fait tout ce qui vous était ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devions faire. «

Luc 18,**2-8** Le juge sans justice

Il leur dit: » Il y avait dans une ville un juge qui n’avait ni crainte de Dieu ni respect des hommes. Et il y avait dans cette ville une veuve qui venait lui dire: Rends-moi justice contre mon adversaire. Il s’y refusa longtemps. Et puis il se dit: Même si je ne crains pas Dieu ni ne respecte les hommes, eh bien! parce que cette veuve m’ennuie, je vais lui rendre justice, pour qu’elle ne vienne pas sans fin me casser la tête. » Le Seigneur ajouta: » Ecoutez bien ce que dit ce juge sans justice. Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit? Et il les fait attendre! Je vous le déclare: il leur fera justice bien vite. Mais le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? «

Luc 18,10-14 Le pharisien et le publicain
» Deux hommes montèrent au temple pour prier; l’un était Pharisien et l’autre collecteur d’impôts. Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, malfaisants, adultères, ou encore comme ce collecteur d’impôts. Je jeûne deux fois par semaine, je paie la dîme de tout ce que je me procure. Le collecteur d’impôts, se tenant à distance, ne voulait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant: O Dieu, prends pitié du pécheur que je suis. Je vous le déclare: celui-ci redescendit chez lui justifié, et non l’autre, car tout homme qui s’élève sera abaissé, mais celui qui s’abaisse sera élevé. «

3. Une parabole dans l'Ancien Testament

2Samuel 12,1-4
Le SEIGNEUR envoya Natan à David. Il alla le trouver et lui dit: » Il y avait deux hommes dans une ville, l’un riche et l’autre pauvre. Le riche avait force moutons et bœufs. Le pauvre n’avait rien du tout, sauf une agnelle, une seule petite, qu’il avait achetée. Il la nourrissait. Elle grandissait chez lui en même temps que ses enfants. Elle mangeait de sa pitance, elle buvait à son bol, elle couchait dans ses bras. Elle était pour lui comme une fille. Un hôte arriva chez le riche. Il n’eut pas le cœur de prendre de ses moutons et de ses bœufs pour apprêter le repas du voyageur venu chez lui. Il prit l’agnelle du pauvre et l’apprêta pour l’homme venu chez lui. «

4. L'évangile de Matthieu et l'évangile de Luc racontent la même parabole

La comparaison montre les différences comme les points communs :

Matthieu 18,12-14
Quel est votre avis? Si un homme a cent brebis et que l’une d’entre elles vienne à s’égarer, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans la montagne pour aller à la recherche de celle qui s’est égarée? Et s’il parvient à la retrouver, en vérité je vous le déclare, il en a plus de joie que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. Ainsi votre Père qui est aux cieux veut qu’aucun de ces petits ne se perde.

Luc 15,3-7
Alors il leur dit cette parabole: » Lequel d’entre vous, s’il a cent brebis et qu’il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue jusqu’à ce qu’il l’ait retrouvée? Et quand il l’a retrouvée, il la charge tout joyeux sur ses épaules, et, de retour à la maison, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car je l’ai retrouvée, ma brebis qui était perdue! Je vous le déclare, c’est ainsi qu’il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n’ont pas besoin de conversion ».

On explique généralement ces points communs par l’hypothèse selon laquelle les évangiles de Matthieu et de Luc auraient utilisé une **source** voir Un message, plusieurs auteurs commune, appelée Source des logia (= paroles de Jésus). Ces évangiles ont adapté ces éléments en fonction de leurs projets, réflexions, situations, destinataires propres.

5. Dieu le berger de son peuple

Textes dans lesquels les brebis représentent le peuple de Dieu et celui-ci est désigné comme le berger de ce peuple. Dieu est un berger attentif, aimant, il guide son peuple, le rassemble quand il se disperse, le protège des dangers, le sauve.

- **Psaumes**:**Psaume 23**,**1-6**
  Psaume de David. Le SEIGNEUR est mon berger, je ne manque de rien.

  Sur de frais herbages, il me fait coucher; près des eaux du repos, il me mène,

  il me ranime. Il me conduit par les bons sentiers, pour l'honneur de son nom.

  Même si je marche dans un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi; ton bâton, ton appui, voilà qui me rassure.

  Devant moi tu dresses une table, face à mes adversaires. Tu parfumes d'huile ma tête, ma coupe est enivrante.

  Oui, bonheur et fidélité me poursuivent tous les jours de ma vie, et je reviendrai à la maison du SEIGNEUR, pour de longs jours.

  Psaume 80,**1-3**
  Du chef de chœur, èl-shôshannîm. Témoignage d'Asaf, psaume.

  Berger d'Israël, écoute. Toi qui mènes Joseph comme un troupeau, toi qui sièges sur les chérubins, révèle-toi, devant Éphraïm, Benjamin et Manassé. Réveille ta vaillance, viens pour nous sauver.

- **Textes prophétiques**:**Esaïe 40**,**9-11**
  Quant à toi, monte sur une haute montagne, Sion, joyeuse messagère, élève avec énergie ta voix, Jérusalem, joyeuse messagère élève-la, ne crains pas, dis aux villes de Juda: » Voici votre Dieu, voici le Seigneur DIEU! Avec vigueur il vient, et son bras lui assurera la souveraineté; voici avec lui son salaire, et devant lui sa récompense. Comme un berger il fait paître son troupeau, de son bras il rassemble; il porte sur son sein les agnelets, procure de la fraîcheur aux brebis qui allaitent. »

  Jérémie 31,**10**
  Nations, écoutez la parole du SEIGNEUR, annoncez-la aux rivages lointains, dites: Celui qui a jeté Israël aux quatre vents le rassemble, il le garde, comme un pasteur son troupeau.

6. Les mauvais bergers

Texte dans lequel Dieu s'attaque aux mauvais bergers qu'il va remplacer :

Ezéchiel 34
Il y eut une parole du SEIGNEUR pour moi: » Fils d'homme, prononce un oracle contre les bergers d'Israël, prononce un oracle et dis-leur, à ces bergers: Ainsi parle le Seigneur DIEU: Malheur aux bergers d'Israël qui se paissent eux-mêmes! N'est-ce pas le troupeau que les bergers doivent paître? Vous mangez la graisse, vous vous revêtez de la toison, sacrifiant les bêtes grasses; mais le troupeau, vous ne le paissez pas. Vous n'avez pas fortifié les bêtes débiles, vous n'avez pas guéri la malade, vous n'avez pas fait de bandage à celle qui avait une patte cassée, vous n'avez pas ramené celle qui s'écartait, vous n'avez pas recherché celle qui était perdue, mais vous avez exercé votre autorité par la violence et l'oppression. Les bêtes se sont dispersées, faute de berger, et elles ont servi de proie à toutes les bêtes sauvages; elles se sont dispersées. Mon troupeau s'est éparpillé par toutes les montagnes, sur toutes les hauteurs; mon troupeau s'est dispersé sur toute la surface du pays sans personne pour le chercher, personne qui aille à sa recherche. C'est pourquoi, bergers,

écoutez la parole du SEIGNEUR: Par ma vie – oracle du Seigneur DIEU – parce que mon troupeau a été razzié, parce qu'il a servi de proie à toutes les bêtes sauvages, faute de berger, parce que mes bergers ne sont pas allés à la recherche de mon troupeau, mais que ces bergers se paissaient eux-mêmes sans faire paître mon troupeau, bergers, écoutez donc la parole du SEIGNEUR: Ainsi parle le Seigneur DIEU: Je viens contre ces bergers, je chercherai mon troupeau pour l'enlever de leurs mains, je mettrai fin à leur rôle de bergers, ils ne pourront plus se paître eux-mêmes; j'arracherai mon troupeau de leur bouche et il ne leur servira plus de nourriture. Car ainsi parle le Seigneur DIEU: Je viens chercher moi-même mon troupeau pour en prendre soin. De même qu'un berger prend soin de ses bêtes le jour où il se trouve au milieu d'un troupeau débandé, ainsi je prendrai soin de mon troupeau; je l'arracherai de tous les endroits où il a été dispersé un jour de brouillard et d'obscurité. Je le ferai sortir d'entre les peuples, je le rassemblerai des différents pays et je l'amènerai sur sa terre; je le ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans le creux des vallées et dans tous les lieux habitables du pays. Je le ferai paître dans un bon pâturage, son herbage sera sur les montagnes du haut pays d'Israël. C'est là qu'il pourra se coucher dans un bon herbage et paître un gras pâturage, sur les montagnes d'Israël. Moi-même je ferai paître mon troupeau, moi-même le ferai coucher – oracle du Seigneur DIEU. La bête perdue, je la chercherai; celle qui se sera écartée, je la ferai revenir; celle qui aura une patte cassée, je lui ferai un bandage; la malade, je la fortifierai. Mais la bête grasse, la bête forte, je la supprimerai; je ferai paître mon troupeau selon le droit. Quant à vous, mon troupeau, ainsi parle le Seigneur DIEU: Je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs. Ne vous suffit-il pas de paître un bon pâturage? Faut-il encore que vous fouliez aux pieds le reste de la pâture? Ne vous suffit-il pas de boire une eau claire? Faut-il que vous troubliez le reste avec vos pieds? Ainsi mon troupeau doit pâturer ce que vos pieds ont foulé et boire l'eau que vous avez troublée. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur DIEU: Je viens juger moi-même entre la brebis grasse et la brebis maigre. Parce que vous avez bousculé du flanc et de l'épaule, et parce que vous avez donné des coups de cornes à toutes celles qui étaient malades jusqu'à ce que vous les ayez dispersées hors du pâturage, je viendrai au secours de mes bêtes et elles ne seront plus au pillage; je jugerai entre brebis et brebis. Je susciterai à la tête de mon troupeau un berger unique; lui le fera paître: ce sera mon serviteur David. Lui le fera paître, lui sera leur berger. Moi, le SEIGNEUR, je serai leur Dieu et mon serviteur David sera prince au milieu d'eux. Moi, le SEIGNEUR, j'ai parlé. Je conclurai avec mon troupeau une alliance de paix, je supprimerai du pays les bêtes féroces, il habitera en sécurité dans le désert et sommeillera dans les fourrés. De ce pays et des alentours de ma colline je ferai une bénédiction. Je ferai tomber en son temps la pluie qui sera une pluie de bénédiction. L'arbre des champs donnera son fruit et la terre ses récoltes; mon peuple sera en sécurité sur son territoire; alors ils connaîtront que je suis le SEIGNEUR quand j'aurai brisé les barres de leur joug et que je les aurai délivrés de la main de ceux qui les asservissaient. Les nations ne feront plus contre eux de razzias et les bêtes sauvages ne les dévoreront plus. Ils habiteront en sécurité sans personne pour les faire trembler. Je ferai croître pour eux une plantation renommée. Il n'y aura plus dans le pays des gens emportés par la faim; les nations ne leur feront plus porter de déshonneur. Alors ils connaîtront que je suis le SEIGNEUR, leur Dieu, qui suis avec eux, et qu'ils sont mon peuple, la maison d'Israël – oracle du Seigneur DIEU. Vous êtes mon troupeau, le troupeau de mon pâturage, vous les hommes. Moi, je suis votre Dieu – oracle du Seigneur DIEU. «

7. Jésus berger

Texte du Nouveau Testament où Jésus est le berger

Jean 10,1-18
» En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans l'enclos des brebis mais qui escalade par un autre côté, celui-là est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Celui qui garde la porte lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix; les brebis qui lui appartiennent, il les appelle, chacune par son nom, et ils les emmène dehors. Lorsqu'il les a toutes fait sortir, il marche à leur tête, et elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger; bien plus, elles le fuiront parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas la portée de ce qu'il disait. Jésus reprit: » En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte: si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il ira et viendra et trouvera de quoi se nourrir. Le voleur ne se présente que pour voler, pour tuer et pour perdre; moi, je suis venu pour que les

hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. Je suis le bon berger: le bon berger se dessaisit de sa vie pour ses brebis. Le mercenaire, qui n'est pas vraiment un berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit-il venir le loup, il abandonne les brebis et prend la fuite; et le loup s'en empare et les disperse. C'est qu'il est mercenaire et que peu lui importent les brebis. Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je connais mon Père; et je me dessaisis de ma vie pour les brebis. J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et celles-là aussi, il faut que je les mène; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau et un seul berger. Le Père m'aime parce que je me dessaisis de ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève mais je m'en dessaisis de moi-même; j'ai le pouvoir de m'en dessaisir et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père. «

8. La joie

L'évangile de Luc accorde une grande importance à la joie C'est avec elle que s'ouvre et se referme cet évangile; elle ponctue également le récit:

Luc 1,13-17
Mais l'ange lui dit: » Sois sans crainte, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jean. Tu en auras joie et allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur; il ne boira ni vin ni boisson fermentée et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère. Il ramènera beaucoup de fils d'Israël au Seigneur leur Dieu; et il marchera par devant sous le regard de Dieu, avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener le coeur des pères vers leurs enfants et conduire les rebelles à penser comme les justes, afin de former pour le Seigneur un peuple préparé. »

Luc 2,8-14
Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau. Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit: » Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple: Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur; et voici le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait: » Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. «

Luc 10,17-20
Les soixante-douze disciples revinrent dans la joie, disant: » Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit: » Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici, je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents et scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire. Pourtant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux. «

Luc 15,7-10
» Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, quelle femme, si elle a dix pièces d'argent et qu'elle en perde une, n'allume pas une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée? Et quand elle l'a retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, la pièce que j'avais perdue! C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

Luc 19,35-40
Ils amenèrent alors la bête à Jésus, puis jetant sur elle leurs vêtements, ils firent monter Jésus; et à mesure qu'il avançait, ils étendaient leurs vêtements sur la route. Déjà il approchait de la descente du mont des Oliviers, quand tous les disciples en masse, remplis de joie, se mirent à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: » Béni soit celui qui vient, le roi, au nom du Seigneur! Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux! » Quelques Pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus: » Maître, reprends tes disciples! » Il répondit: » Je vous le dis: si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront. »

Luc 24,36-53
Comme ils parlaient ainsi, Jésus fut présent au milieu d'eux et il leur dit: » La paix soit avec vous. » Effrayés et remplis de crainte, ils pensaient voir un esprit. Et il leur dit: » Quel est ce trouble et pourquoi ces objections s'élèvent-elles dans vos coeurs? Regardez mes mains et mes pieds: c'est bien moi. Touchez-moi, regardez; un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai. » A ces mots, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, sous l'effet de la joie, ils restaient encore incrédules et comme ils s'étonnaient, il leur dit: » Avez-vous ici de quoi manger? » Ils lui offrirent un morceau de poisson grillé. Il le prit et mangea sous leurs yeux. Puis il leur dit: » Voici les paroles que je vous ai adressées quand j'étais encore avec vous: il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures, et il leur dit: » C'est comme il a été écrit: le Christ souffrira et ressuscitera des morts le troisième jour, et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Pour vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez, d'en haut, revêtus de puissance. » Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Or, comme il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Eux, après s'être prosternés devant lui, retournèrent à Jérusalem pleins de joie, et ils étaient sans cesse dans le temple à bénir Dieu.

9. L'évangile de Luc fait référence au ciel

La référence au ciel évoque les interventions de Dieu dans la vie des humains, dans leur histoire, et notamment la naissance, le ministère et l'ascension de Jésus :

Luc 2,10-15
L'ange leur dit: » Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple: Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur; et voici le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait: » Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. » Or, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux: » Allons donc jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. »

Luc 3,21-22
Or comme tout le peuple était baptisé, Jésus, baptisé lui aussi, priait; alors le ciel s'ouvrit; l'Esprit Saint descendit sur Jésus sous une apparence corporelle, comme une colombe, et une voix vint du ciel: » Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »

Luc 24,51
Or, comme il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.

10. Opposition pécheurs-justes

D'autres récits dans l'évangile de Luc jouent sur l'opposition perdu-retrouvé. Ils insistent sur le fait que Jésus est venu non pour les justes mais pour les pécheurs.

Luc 5,29-32
Lévi fit à Jésus un grand festin dans sa maison; et il y avait toute une foule de collecteurs d'impôts et d'autres gens qui étaient à table avec eux. Les Pharisiens et leurs scribes murmuraient, disant à ses disciples: » Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs? » Jésus prenant la parole leur dit: » Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent. »

Luc 7,36-50
Un Pharisien l'invita à manger avec lui; il entra dans la maison du Pharisien et se mit à table.

Survint une femme de la ville qui était pécheresse; elle avait appris qu'il était à table dans la maison du Pharisien. Apportant un flacon de parfum en albâtre et se plaçant par-derrière, tout en pleurs, aux pieds de Jésus, elle se mit à baigner ses pieds de larmes; elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux du parfum. Voyant cela, le Pharisien qui l'avait invité se dit en lui-même: » Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est: une pécheresse. » Jésus prit la parole et lui dit: » Simon, j'ai quelque chose à te dire. » – » Parle, Maître, dit-il. » – » Un créancier avait deux débiteurs; l'un lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi rembourser, il fit grâce de leur dette à tous les deux. Lequel des deux l'aimera le plus? » Simon répondit: » Je pense que c'est celui auquel il a fait grâce de la plus grande dette. » Jésus lui dit: » Tu as bien jugé. » Et se tournant vers la femme, il dit à Simon: » Tu vois cette femme? Je suis entré dans ta maison: tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds, mais elle, elle a baigné mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser, mais elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a pas cessé de me couvrir les pieds de baisers. Tu n'as pas répandu d'huile odorante sur ma tête, mais elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. Si je te déclare que ses péchés si nombreux ont été pardonnés, c'est parce qu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. » Il dit à la femme: » Tes péchés ont été pardonnés. » Les convives se mirent à dire en eux-mêmes: » Qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés? » Jésus dit à la femme: » Ta foi t'a sauvée. Va en paix. »

Luc 19,1-10

Entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville. Survint un homme appelé Zachée; c'était un chef des collecteurs d'impôts et il était riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, et il ne pouvait y parvenir à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. Il courut en avant et monta sur un sycomore afin de voir Jésus qui allait passer par là. Quand Jésus arriva à cet endroit, levant les yeux, il lui dit: » Zachée, descends vite: il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison. » Vite Zachée descendit et l'accueillit tout joyeux. Voyant cela, tous murmuraient; ils disaient: » C'est chez un pécheur qu'il est allé loger. » Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur: » Eh bien! Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et, si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » Alors Jésus dit à son propos: » Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. «

Aller plus loin

1. Un texte d'Odon Vallet

« La parabole est hyperbole. Car il serait abusif, pour sauver un animal, d'abandonner quatre-vingt-dix-neuf brebis dans le désert où, sans guide, animaux et humains risquent de s'égarer. Même si le « désert » dont il est question ici est plutôt un pâturage sec de Judée ou de Samarie, parsemé de points d'eau.
Mais cette comparaison excessive illustre les principes de l'assurance et de la mutualité, tout comme les fondements du secours aux victimes et de l'aide aux sinistrés. Nous acceptons de majorer d'un pour cent le prix de nos voyages pour bénéficier d'une assistance-rapatriement. Cela ne nous empêche pas de nous enthousiasmer pour les récits de sauvetage en montagne ou sur les mers: Paul Keller, pasteur protestant et ancien président du syndicat des guides, a ainsi porté sur ses épaules, comme le bon pasteur de l'Evangile, un alpiniste anglais en perdition dans l'Himalaya, à sept mille mètres d'altitude.
Notre société a besoin tout à la fois de mécanismes de sécurité et d'actes de dévouement. Le problème est de savoir à quel prix les payer en termes de primes d'assurance ou de vies humaines lorsque est mise en danger la bourse de l'assuré ou la vie du sauveteur : il y a des recherches à interrompre et des risques à ne pas couvrir.
Il y en a d'autres à courir pour sauver son prochain et, enfants, nous avons tous admiré Tintin sauvant Tchang des eaux furieuses du Yang-tsé et de l'enfer blanc du Tibet. Avec Milou comme saint-bernard des neiges éternelles, le jeune reporter y porta son ami chinois sur les épaules comme Jésus sa brebis. »

Odon Vallet

2. La brebis perdue et le pasteur déçu

Voici ce que dit un pasteur à propos de la parabole de la brebis perdue:
« Pendant longtemps, j'ai souffert de ma paroisse. Je la trouvais triste, peu fervente, éclatée, lourde. Lorsque je rencontrais des collègues, j'étais un peu jaloux de ce qu'ils me racontaient de leur propre Eglise. Je me considérais comme le pasteur d'un troupeau fragile, blessé, perdu.
En lisant la parabole, j'ai compris que la brebis perdue était particulièrement précieuse pour Dieu, et qu'il avait laissé le reste de son troupeau pour aller la chercher. Pour moi, cette parabole a été une parole de grâce. »

Nouis Antoine Un catéchisme protestant Lyon Réveil Publications 1997 p. 469

Culture

1. Littérature

Cette parabole a inspiré de nombreuses créations s'adressant aux enfants :

- La brebis égarée de Roland BACRI »AH ! DIS-MOI DONC, BERGÈRE
  A qui sont ces moutons ?
  – Par ma foi, doux Jésus,
  A moi qui les gardions Et tra la la déridérette
  Et tradéron la

  – Ah ! dis-moi donc, bergère,
  Combien as-tu d'moutons ?
  – Par ma foi, doux Jésus,
  Il faut que j'les comptions

  Allongeons-nous, bergère,
  Tes moutons nous compt'rons
  – En compt'rond, doux Jésus,
  Sûr que j'm'endormirons.

  N'aies peur du loup, bergère
  Par ma foi, j'y veill'rons
  – Par ma foi, doux Jésus,
  Mon compte serait bon.

  Je suis, vois-tu, bergère,
  La Porte des brebis !
  – Par ma foi, doux Jésus
  Ça qu'y faut pas en tondre !

  Morale de l'histouère
  N'est brebis égarée
  Que si elle n'envoie
  Pas paître pâtre apôtre. »

  Bacri, Roland, J'ai descendu dans mon Jourdain, La Bible rechantée par le petit poète, La découverte, 1999, page 115.

- La brebis perdue, Choeur parlé à 6 voix pour des jeunes, de Marion Combes.Ce choeur parlé à 6 voix pourrait devenir une petite saynète, mais dans ce cas il faudrait mémoriser le texte. En choeur parlé, les lecteurs, texte en main seront face au public, pas nécessairement alignés, mais les 5 brebis qui aiment leur « chez soi » devront être proches l'une de l'autre. Il ne faut pas aller trop vite et surtout respecter des temps: en particulier ceux qui sont indiqués, ceux que l'on peut sentir nécessaires, par exemple en fin de paragraphes et après les répliques de la brebis N°5.

  Voix (personnages) :
  Le Berger
  5 brebis (la cinquième est un peu dure d'oreille) : 1,2,3,4,5.

  Berger : (il compte) – une brebis, deux brebis, trois brebis, quatre brebis…
  1 – Nous sommes toutes ici.
  2 – Toutes les brebis, toutes rassemblées.
  3 – Pas une ne manque à l'appel.
  1 – Pas une
  4 – (à 5) Ca fait du bien d'être chez soi.
  5 – Comment ?
  4 – Je dis : ça fait du bien d'être à la maison !

Berger : (il compte) – 97,98,99,… où est la centième ?
1 – Nous sommes toutes ici.
Berger : Vous étiez cent brebis…où est la dernière ?
2 – Nous n'avons rien remarqué !
Berger : Pourtant il en manque une, j'en suis sûr !
3 – Nous ne manquons jamais à l'appel, nous !
Berger : Elle est restée dehors ?
4 – Nous, nous sommes dedans !
Berger :- Je dois aller la chercher !
5 – Qu'est ce qu'il dit ?
1 (au berger :)- Ne sors pas ! Berger : Je dois sortir.
2 – Dehors il fait nuit ! Berger : Je dois la trouver
3 – Le loup pourrait te manger !
Berger : le loup pourrait LA manger.
4 – Qui s'occupera de nous ?
Berger : Je veux la sauver
1 – Ta place est ici. Berger : Je veux…
2 – Avec nous….
Berger : La sauver.
3 – Dedans… (un temps)
5 – J'ai compris : il manque la petite brebis !
4 – Oui, celle qui est toujours à la traîne !
5 – Ah bon ? Elle est toujours à la traite ?
Berger :- Laissez-moi partir.
1 – Une seule brebis a donc tant d'importance ?
2 – Plus d'importance que 99 ?
3 – Tu te soucies plus d'une brebis rebelle…
4 – …que de 99 brebis obéissantes ? C'est une honte !
5 – A la tonte ? Mais qu'est-ce qu'elle fait à la tonte en cette saison ?
1 – Tu veux nous laisser ! Berger : C'est elle qui est seule.
2 – Sans notre berger, nous sommes perdues !
Berger : C'est elle qui est perdue.
3 – Nous avons peur !
Berger : C'est elle qui tremble.
4 – Nous allons mourir !
Berger : C'est peut-être elle qui meurt. (Un temps)
1 – Il a raison : ici nous ne risquons rien.
2 – Nous avons suffisamment de nourriture pour tenir plusieurs jours.
3 – Alors… va berger !
4 – Va trouver la brebis perdue !
1 – Ramène-la vite !
2 – On se débrouillera !
3 – Mais… reviens vite, berger !
4 – Avec elle !
1 – Oui, avec la brebis perdue !
4 – retrouvée !
3 – Oui avec la brebis retrouvée ! (le berger s'en va)
5 – Mais où va t'il ?
Fin (on peut prévoir sur cette fin suspendue un petit temps de musique)

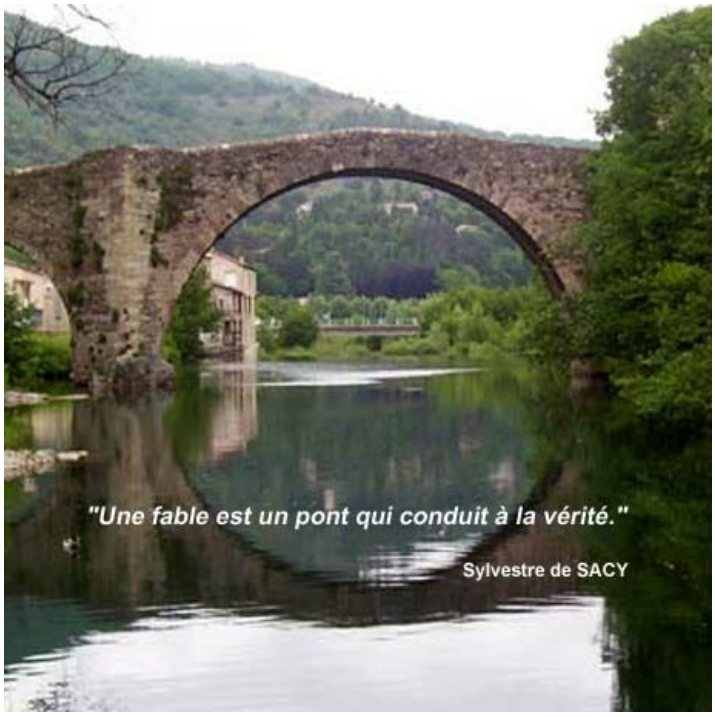
- Langis PLANTE a adapté ce récit de Luc et en a fait un conte pour enfant qu'il a illustré: « Par un bon après-midi de printemps…ou… une version se voulant inuit de la parabole de la brebis perdue » Le voici: http://www.samizdat.qc.ca/arts/av/bd/l_plante/am00.htm

2. Film

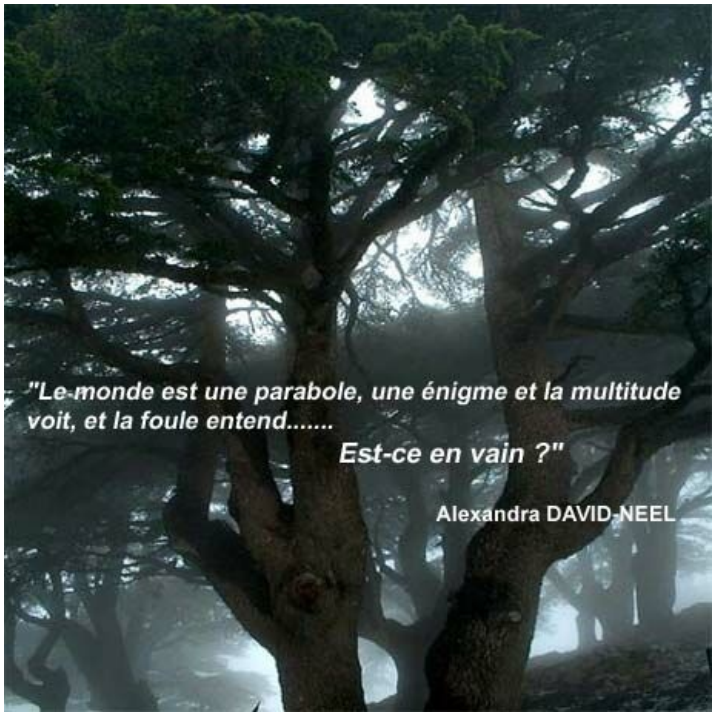
Le film « Bagdad Café », une parabole cinématographique.

Aujourd'hui

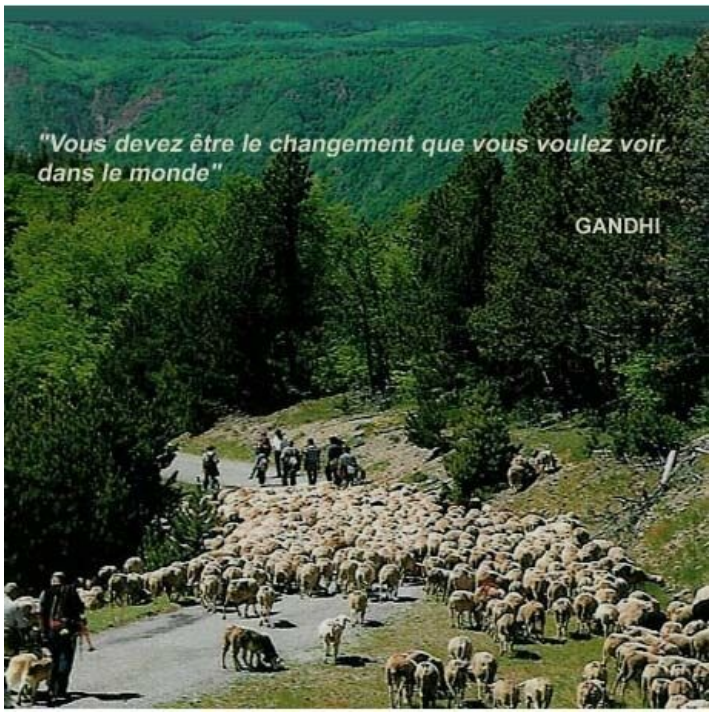
1. Est-ce que ce genre de récit imagé vous déconcerte, vous parle ou vous laisse indifférent ?



2. En quoi la figure de Dieu qui se dégage de cette parabole vous éclaire sur vous-même, votre vie, votre relation aux autres ?



3. Le mot conversion a-t-il encore un sens aujourd'hui ? Si oui lequel ? Quelle image de la conversion donne ce texte ? Quelle conception en avez-vous ?



4. La joie est-elle un sentiment qui vous est familier ? En quelles occasions plus particulières ? Comment l'exprimez-vous ? Avez-vous envie de la faire partager ?



Glossaire

1. Canon

Le mot est d'origine grec et signifie à l'origine « baguette » ou « règle de charpentier » et par extension a pris le sens de « règle ». Finalement ce mot a désigné une liste ou un catalogue de livres, représentant la règle qui délimite les Ecritures reconnues, et faisant autorité pour la foi juive puis chrétienne.

2. Evangile

Le mot grec veut dire littéralement « bonne nouvelle ». A partir de l'empereur Auguste, il désigne l'instauration de la paix romaine. Les chrétiens l'adoptent très tôt pour désigner le centre de leur foi : la mort et la résurrection de Jésus. C'est dans ce sens que l'utilise Paul. Ce n'est que vers le milieu du 2e siècle que l'on commence à employer ce terme pour parler de récits de la vie de Jésus mis par écrit d'après les témoignages de ses disciples. Dans les évangiles ce mot (seuls Marc et Matthieu l'utilisent) désigne toujours l'enseignement de Jésus.

3. La Pâque

La Pâque est la fête juive qui commémore la sortie d'Egypte sous la houlette de Moïse et la libération du peuple hébreu de la servitude égyptienne. Elle est racontée dans le livre de l'Exode aux chapitres 12 et 13. Les Hébreux reçurent l'ordre de prendre un agneau, de le partager avec les voisins pour qu'il n'y ait pas de restes, de recueillir le sang de l'agneau et d'en enduire les portes de la maison. L'agneau doit être accompagné de pain sans levain et d'herbes amères. Il faut être prêt pour le départ, manger vite, une ceinture autour des reins, les sandales aux pieds, un bâton à la main. Aujourd'hui encore cette fête est très importante, elle rappelle la délivrance par Dieu et les grandes étapes de l'histoire juive. Plusieurs rites accompagnent cette commémoration : les jeunes enfants posent la question « pourquoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ? » pour introduire le récit de la première Pâque. Le pain sans levain rappelle la précipitation du départ et les herbes amères la douleur de la servitude. La porte de la maison doit rester ouverte pour accueillir l'invité de la dernière minute. Jésus a célébré la Pâque. Après sa mort, cette fête a pris un autre sens.

4. Messie

Le mot » Messie » est un mot d'origine hébraïque qui apparaît dans l'Ancien Testament, alors que le mot » Christ » est d'origine grecque. Les deux mots veulent dire en français : » celui qui est oint « . A l'origine celui qui reçoit l'onction est le roi qui était considéré comme le fils de Dieu parce que responsable et médiateur du peuple devant Dieu. D'autres personnes ont pu recevoir une onction : les grands prêtres plus tardivement alors qu'il n'y avait plus de roi. Déjà à l'époque des rois plus ou moins fidèles et aussi au temps de Jésus, les juifs attendaient le Messie qui devait être de la lignée de David, pour rétablir la véritable royauté en Israël : » le Messie qui vient « . Le Messie précède dans d'autres textes la venue de Dieu lui-même.
L'image qu'on se fait de ce Messie n'est pas uniforme : les uns attendent de lui un rétablissement politique, le Messie est un roi puissant ; les autres pensent que s'ils restent fidèles à la loi, Dieu va finir par envoyer le Messie ; d'autres prennent l'image du Messie dans les textes du serviteur souffrant d'Esaïe (**Esaïe 52**,13;**53**,12) ; d'autres encore attendent un nouveau Moïse. Jésus va être confronté à ces différentes aspirations et en décevra certaines.

5. Parabole

Dans une parabole, une idée, une pensée est représentée par une image, une histoire. Il est important de comprendre que, la plupart du temps, on n'illustre qu'une seule pensée : il n'est donc pas juste de vouloir chercher des correspondances pour tous les personnages, objets ou situations cités.
Il existe d'autres formes de liens entre une idée et une illustration : La comparaison établit un parallèle entre deux termes par l'intermédiaire d'une marque grammaticale (verbe, adjectif, adverbe, locution comparative). Exemple : « Soyez rusés comme les serpents et candides comme les colombes » (**Matthieu 10**,16)
Dans la métaphore, l'un (au moins) des trois éléments de la comparaison a disparu. Exemple: « Vous êtes la lumière du monde » (**Matthieu 5**,14)
L'allégorie est un récit qui cherche à interpréter la parabole: chaque élément de celle-ci est considéré comme l'expression de notions religieuses, morales et historiques. Exemple: **Marc 4**,14-20 est l'explication allégorique de la parabole racontée en **Marc 4**,3-9

6. Pharisien

D'un mot hébreu qui signifie « séparé ». Courant religieux juif , parmi d'autres, qui met l'accent sur l'étude et le respect de la loi divine écrite. Les pharisiens sont des hommes pieux, vertueux, très soucieux d'appliquer la loi de Dieu et de se garder des impuretés rituelles. Pour vivre la sainteté de Dieu, il fallait être « séparé » des autres. Seules l'observance de la loi et la pratique du culte pouvaient sauver le peuple juif. Après la chute de Jérusalem en 70 ap. JC, le courant pharisien a été obligé de se reconstruire pour perpétuer les traditions. Il s'est alors trouvé en opposition avec le christianisme qui lui aussi était en train de se construire. Cela explique les oppositions fortes entre ces deux mouvements religieux. Au fils des ans, le terme « pharisien » a pris une connotation péjorative pour désigner tout comportement hypocrite.

7. Scribe

Le scribe est celui qui recopie la loi et qui l'enseigne.

Bibliographie

1. Change ton regard. Des paraboles de l’Ancien et du Nouveau Testament

Auteur(s) : **Collectif**

Éditeur : Société des Ecoles du Dimanche
Ville d’édition : Paris
Publication : 1995
Titre de la revue : Dossier catéchèse

2. L’Evangile au risque de la psychanalyse

Auteur(s) : **Dolto Françoise**
Séverin Gérard

Éditeur : Seuil
Ville d’édition : Paris
Publication : 1977
Pages à lire : 21-35
Tome de la revue : 2

3. L’évangile des païens. Une lecture laïque de l’évangile de Luc,

Auteur(s) : **Vallet Odon**

Éditeur : Albin Michel
Ville d’édition : Paris
Publication : 2003
Pages à lire : 178-179

4. L’évangile selon saint Luc 15,1-19,27

Auteur(s) : **Bovon François**

Éditeur : Labor et Fides
Ville d’édition : Genève
Publication : 2001

5. Lecture de l’évangile de Luc

Auteur(s) : **L’Eplattenier Charles**

Éditeur : Desclée
Ville d’édition : Paris
Publication : 1982

6. Parabole

Auteur(s) : **Marguerat Daniel**

Éditeur : Service biblique Evangile et Vie / Cerf
Ville d’édition : , Paris
Publication : 1991
Titre de la revue : Cahier Evangile
Numéro de la revue : 75

7. Paraboles rabbiniques

Auteur(s) : **De La Maisonneuve Dominique**

Éditeur : Service biblique Evangile et Vie / Cerf
Ville d’édition : Paris
Publication : 1984
Titre de la revue : Supplément au Cahier Evangile
Numéro de la revue : 50